

Dans l'histoire et au lit



Pierre Lahalle/L'Équipe

Neuf mois après son succès contre l'Angleterre en huitièmes de finale de l'Euro, le 27 juin 2016, l'Islande a connu un boom des naissances.

O N N'APAS ENCORE LES DONNÉES CHIFFRÉES, mais ça ne saurait tarder puisque l'île ne compte que 337 617 habitants au dernier recensement. Et, forcément, un peu plus depuis ce week-end, à en croire le tweet de Peter Asgeir, obstétricien de Reykjavik : « Record de périodurales battu ce week-end, neuf mois après le succès de l'Islande contre l'Angleterre à Nice », l'exploit historique des coéquipiers de Gylfi Sigurdsson (Swansea) qui

l'avaient emporté 2 à 1 en huitièmes de finale de l'Euro avant de tomber au tour suivant face aux Bleus (2-5). Célébrer une victoire au lit n'est pas un phénomène exclusivement nordique. Une étude de l'Université polytechnique de Catalogne avait déjà relevé que le taux de natalité avait bondi de 16 % dans la région en février 2010, soit neuf mois après le triplé Ligue des champions-Liga-Coupe du Roi du Barça au terme de la première saison de Pep Guardiola sur le banc des Blaugrana.

Thierry Laurey, l'étude choc

C EST UN CALCUL aussi délirant que rigoureux. Le site de supporters strasbourgeois Racing Stub's est amusé à recenser toutes les fois où l'entraîneur du troisième de Ligue 2 a utilisé l'expression « Voilà, tout simplement » au cours des conférences de presse d'après match. Un défi statistique gentiment moqueur, car l'auteur explique par ailleurs avec bienveillance que le technicien « *étudie rarement un sujet en conférence de presse, n'hésitant pas à détailler ses choix tactiques ou ses choix d'hommes, le tout avec un ton parfois pince-sans-rire* ». On apprend donc que Laurey a utilisé 223 fois le « VTS » cette saison, soit 7,69 fois en moyenne par conférence. Mais l'étude va plus loin : plus le résultat de

l'équipe est bon, moins l'entraîneur du Racing utilise l'expression (6,92 après une victoire, 7 après un nul et 9,33 après une défaite). Et ça ne s'arrête pas là : si la température extérieure n'a a priori aucune incidence sur le discours de Thierry Laurey, le chercheur constate, graphique à l'appui, qu'il existe une corrélation avec les phases de la lune. Voilà, tout simplement.



Vincent Michel/L'Équipe



Stéphane Mantey/L'Équipe

“On a eu une discussion constructive qui s'est très bien passée”

PABLO CORREA
Comme il l'avait annoncé à la suite de la diffusion d'une séquence de « J+1 », sur Canal+, dans laquelle on le voyait évoquer « un gardien en bois » à propos de Sergueï Tchernik, juste après Nancy - Lorient (2-3, le 18 mars), Pablo Correa a présenté ses excuses au Biélorusse. Cela ne signifie pas forcément que Tchernik, en concurrence avec Guy-Rolland Ndy Assembé, sera titulaire vendredi à Guingamp. **L. Ha.**

Noah vend la mèche

Z ORS DE LA CONFÉRENCE durant laquelle il a dévoilé la liste des joueurs qui disputeront le quart de finale de Coupe Davis, du 7 au 9 avril à Rouen (lire page 24), Yannick Noah a fait une petite boulette. Au moment d'expliquer l'absence de Jo-Wilfried Tsonga, le capitaine de l'équipe de France de tennis a dit que « le petit Sugar [était] né un peu en avance ». Or le numéro 1 français, qui est devenu papa pour la première fois il y a quelques jours, n'avait jusqu'alors pas donné le prénom de son fils. Ce qu'un journaliste a fait remarquer à Noah, qui a lâché, confus : « Ah ! merde, je croyais qu'il l'avait dit ». En janvier dernier, dans un entretien accordé au *Journal du dimanche*, Tsonga avait expliqué que son « papa voulait [l'appeler] Ray Sugar », en référence au boxeur américain Ray Sugar Leonard.



Twitter (@tsonga7)

#Titi



Twitter (@mamadou sakho)

“Visite de l'hôpital Bichat à Paris”

MAMADOU SAKHO
Le défenseur formé au PSG (27 ans), en lice pour le titre de joueur du mois de mars en Premier League après seulement trois matches avec Crystal Palace, a profité de la trêve internationale pour visiter la maternité où il est lui-même né dans le cadre des activités de son association, Amsak, qui intervient en faveur des personnes en difficulté dans les domaines de la santé, mais aussi du sport, de l'éducation, du social, etc., en France, en Angleterre et au Sénégal.

Le très grand pardon



Lionel Hahn/L'Équipe

T RÈSEN FORME en ce moment, Rudy Gobert avait critiqué certains de ses coéquipiers du Jazz après la défaite contre les Clippers (108-95) samedi dernier, pointant du doigt le manque d'investissement défensif et l'égoïsme offensif. Mais le pivot français (2,16 m) s'est depuis excusé, comme il l'a expliqué au *Deseret News*. « On a parlé de tout ça ensemble, et c'était une bonne chose de le faire. Je ne visais personne en particulier, c'était plutôt une attitude d'équipe. Je n'aisans doute pas bien choisi mes mots. » « C'était peut-être un peu immature de sa part, a commenté le meneur, George Hill. Mais il a appris de cet épisode. Toute l'équipe a accepté ses excuses. Il a juste envie de gagner. Je lui ai dit qu'il ne fallait pas laver son linge sale en public. Nous devons rester unis. »

Franchise dans la ville du péché

P ENDANT LONGTEMPS, la ville de Las Vegas, réputée pour ses casinos et ses bookmakers sportifs, était la destination à éviter pour le sport professionnel américain. 2017 va marquer un grand tournant dans l'histoire de la ville. Après l'arrivée des Vegas Golden Knights en NHL (hockey sur glace), qui débuteront leur existence en octobre, une équipe de NFL va s'installer à Las Vegas pour la première fois de l'histoire. Lundi, les propriétaires des Raiders, basés à Oakland, ont voté massivement en faveur du projet envoyant les Raiders dans la ville du Nevada : trente et un votes pour, un seul contre (celui des Miami Dolphins). Mark Davis, propriétaire de la franchise, a donc réussi son pari. Reste à savoir désormais si la franchise déménagera dès cette année ou pas. Et dans quelle enceinte elle jouera, si elle quitte Oakland et ses installations dépassées des prochains mois. En un an, les Raiders sont la troisième équipe à changer de ville après les Rams (de Saint-Louis à Los Angeles) et les Chargers (de San Diego à LA).



Cary Edmondson/USA Today/Press Sports

M. Ma.

L'IMAGE



Aly Song/Reuters

Un incendie s'est déclenché hier matin au Hongkou Football Stadium, le stade du Shanghai Shenhua, où évolue notamment l'Argentin Carlos Tevez. Si la fumée est montée haut dans le ciel de la ville, le feu a embrasé une seule partie du stade et n'a fait aucune victime.